

Étude sur harcèlement sexuel des étudiants de l'Institut Supérieur de Développement Rural de Goma (ISDR-Goma) : prévalence, perception et engagement institutionnel

KILAUARI BITUBI Jean*

Résumé

Ce papier a examiné la prévalence, la perception et l'engagement liés au harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma. La méthodologie de cette étude s'est appuyée sur la collecte de donnée auprès de 194 étudiants de l'ISDR-Goma à l'aide d'un questionnaire d'enquête distribué de manière aléatoire. L'analyse des données a été effectuée de manière descriptive à l'aide des logiciels SPSS et Excel. Les résultats révèlent une diversité de perspectives sur le harcèlement sexuel, avec le cyberharcèlement sexuel étant le type le plus fréquemment signalé. De plus, l'absence des politiques claires contre le harcèlement sexuel et la crainte de signaler les cas sont des facteurs significatifs favorisant ce phénomène. Les contextes les plus courants de harcèlement sexuel sont les interactions en audience. Les hommes signalent davantage d'autres étudiants, tandis que les femmes dénoncent plus souvent des membres du corps professoral. En ce qui concerne la perception des étudiants, près de la moitié considèrent le harcèlement sexuel comme très grave, mais une proportion comme pas du tout grave. Les étudiantes tendent à considérer le harcèlement comme plus grave. De plus, la confiance dans l'efficacité des politiques de prévention du harcèlement sexuel est faible, tout comme la perception de l'attitude et de la réponse des autorités académiques. Cependant, il est important de reconnaître les limites de cette recherche, notamment la méthodologie transversale utilisée qui ne permet pas de tirer des conclusions causales, et la possible sous-estimation de l'ampleur réelle du harcèlement sexuel en raison de la nature auto-déclarée des données.

Mots clés : *Harcèlement sexuel, Prévalence, Perception et Engagement institutionnel.*

* *Enseignant à l'Institut Supérieur Pédagogique – ISP – de MACHUMBI, DEA en Didactique des Disciplines, Spécialité en Sciences Commerciales & Administratives ; E-mail : jeankilauri@gmail.com ; Téléphone : +243993920397.*

Abstract

This paper examined the prevalence, perception and engagement with sexual harassment at ISDR-Goma. The methodology of this study was based on data collection from 194 of ISDR-Goma's students using a randomly distributed survey questionnaire. The data were analyzed descriptively using SPSS and Excel. The results reveal a diversity of perspectives on sexual harassment, with cyberstalking being the most frequently reported type. In addition, the absence of clear policies against sexual harassment and the fear of reporting cases are significant factors favoring this phenomenon. The most common contexts for sexual harassment are audience interactions. Men are more likely to report other students, while women are more likely to report faculty members. As far as students' perceptions are concerned, almost half regard sexual harassment as very serious, but a proportion as not at all serious. Female students tend to regard harassment as more serious. Moreover, confidence in the effectiveness of sexual harassment prevention policies is low, as is perception of the attitude and response of academic authorities. However, it is important to acknowledge the limitations of this research, including the cross-sectional methodology used, which does not allow causal conclusions to be drawn, and the possible underestimation of the true extent of sexual harassment due to the self-reported nature of the data.

Key words: *Sexual harassment, Prevalence, Perception and Institutional commitment.*

Introduction

Le harcèlement sexuel est un grave problème social qui existe à l'échelle mondiale. Il touche des personnes de tous les milieux et aggrave les inégalités entre les genres (Nations Unies, 2018). Il est largement reconnu comme une violation des droits humains fondamentaux et un obstacle majeur à l'égalité entre les sexes et au développement durable (Organisation Mondiale de la Sante, 2017). Malgré les avancées dans la sensibilisation et la lutte contre ce problème, le harcèlement sexuel persiste dans de nombreux contextes, portant atteinte à la dignité, à la sécurité et au bien-être de millions de personnes (Fitzgerald, L.F. & al., 2018).

En Afrique, le harcèlement sexuel est aussi une préoccupation majeure, avec des implications profondes pour la santé publique, l'éducation et le développement social (Union Africaine, 2017). Les normes culturelles patriarcales, les inégalités économiques et les faiblesses des systèmes juridiques peuvent aggraver la prévalence et la persistance du harcèlement sexuel dans de nombreux pays africains, exacerbant ainsi les vulnérabilités des populations les plus marginalisées (Okechukwu, C. & Seifu, S., 2019).

En République Démocratique du Congo (RDC), le harcèlement sexuel est une réalité alarmante, aggravée par la situation de guerre et d'instabilité dans des régions comme le Nord-Kivu. La ville de Goma, en particulier, est confrontée à une militarisation intense et à des conflits armés récurrents, créant un climat d'insécurité et de vulnérabilité accrue pour les femmes et les filles (Ministère du Genre, de la Famille et de l'Enfant, & Ministère de la Santé Publique, 2018). Il constitue un défi majeur qui affecte de nombreuses institutions à l'échelle nationale, et les établissements d'enseignement supérieur et universitaire n'y font malheureusement pas exception.

En fait, le harcèlement sexuel dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo, y compris à l'Institut Supérieur de Développement Rural (ISDR) de Goma, engendre plusieurs problèmes et défis importants. Il s'agit notamment de la prévalence de ce phénomène peut-être répandue, touchant potentiellement un grand nombre d'étudiants. La perception du harcèlement sexuel entre les étudiants de l'ISDR-Goma peut varier parmi les membres de la communauté universitaire. Certains étudiants peuvent ne pas reconnaître certains comportements comme un harcèlement sexuel. Ce qui peut compliquer la détection et la réponse à ces incidents. Et l'engagement institutionnel, d'une part, il s'agit de réaction institutionnelle dans la prévention et la réponse au harcèlement sexuel. Cette réaction peut être variable d'une institution à l'autre. D'autre part, il s'agit de la culture institutionnelle qui peut influencer la façon dont le harcèlement sexuel est perçu, signalé et traité.

Dans cette étude, nous nous proposons d'explorer de manière approfondie les questions suivantes : quelle est la prévalence du harcèlement sexuel parmi les étudiants de l'ISDR-Goma ? Comment les étudiants perçoivent-ils le harcèlement sexuel et quelles sont

leurs réactions face à cette problématique ? Quel est l'engagement institutionnel de l'ISDR-Goma en matière de prévention et de lutte contre le harcèlement sexuel ?

Les objectifs associés à ces questions consistent à déterminer la prévalence du harcèlement sexuel parmi les étudiants de l'ISDR-Goma ; à comprendre la perception et les réactions des étudiants face au harcèlement sexuel et à évaluer l'engagement institutionnel de l'ISDR-Goma en matière de prévention et de lutte contre le harcèlement sexuel. Ces interrogations essentielles sus signalées et ces objectifs, orienteront notre analyse et notre compréhension du phénomène du harcèlement sexuel au sein de l'ISDR-Goma.

Cette étude revêt une importance capitale dans la mesure où elle permettra de mettre en lumière la réalité du harcèlement sexuel au sein de l'ISDR-Goma, fournissant ainsi des données précieuses pour informer les politiques et les actions visant à prévenir et à combattre ce fléau. L'analyse de la prévalence du harcèlement sexuel, de la perception des étudiants à son égard et l'engagement institutionnel dans le cadre de cette étude sur le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma, pourront permettre à toutes les parties prenantes d'œuvrer ensemble vers un environnement universitaire indubitable et inclusif.

Le reste de ce papier est organisé comme suit : la section une présente la méthodologie de la recherche comme démarche suivie. La section deux est dédiée à la présentation de cadre théorique de la recherche. La troisième section porte sur la revue empirique de la recherche. Et la quatrième et la cinquième sections portent respectivement sur la présentation des résultats et la discussion des résultats de la recherche.

1. Cadre théorique de la recherche

Pour éclairer notre compréhension de ce phénomène complexe du harcèlement sexuel, nous nous sommes appuyés sur les théories pertinentes telles que la théorie de la socialisation qui suggère que les individus acquièrent leurs comportements, leurs normes sociales et leurs attitudes par le biais de l'interaction sociale et de l'apprentissage tout au long de leur vie (Berger, P.L. & Luckman, T., 1991). Dans le contexte du harcèlement sexuel, cette théorie met en lumière la manière dont les perceptions et les réactions des individus à ce phénomène sont façonnées par leur socialisation dans la société et dans des environnements spécifiques tels que les institutions éducatives. La théorie de la culture

organisationnelle suggère que les normes, les valeurs et les croyances partagées au sein d'une organisation influencent les comportements et les interactions de ses membres (Schein, E.H., 2010). Dans le contexte du harcèlement sexuel, la culture organisationnelle peut favoriser ou décourager les comportements inappropriés et influencer la manière dont ils sont perçus et traités. Cette théorie met en évidence l'importance de créer une culture institutionnelle qui condamne le harcèlement sexuel et promeut le respect et l'égalité. Et la théorie de la réactivité institutionnelle postule que la manière dont une institution réagit aux cas de harcèlement sexuel signalés peut influencer les comportements futurs des individus en matière de signalement et de prévention (Fitzgerald, L.F. & al., 1995). Une réactivité institutionnelle adéquate, caractérisée par les procédures de signalement claires et des mesures de soutien aux victimes, peut encourager la prévention du harcèlement sexuel et favoriser un climat irrécusable et déférent.

2. Revue empirique de la recherche

Nonobstant ces théories qui nous fournissent un cadre conceptuel solide pour analyser les différents aspects du harcèlement sexuel au sein de l'ISDR-Goma, les recherches antérieures sur le harcèlement sexuel dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire subséquentes vont nous permettre d'enrichir notre compréhension et orienter nos propres investigations, et ce, selon les trois axes de cette étude à savoir la prévalence, la perception et l'engagement institutionnel.

Dans leur récente étude menée dans les milieux universitaires en République Démocratique du Congo, Cornet & al. (2024) confirment que la prévalence du harcèlement sexuel est d'une importante préoccupante dans universités congolaises. Celle-ci est souvent associée à des pratiques de favoritisme dans l'attribution des notes et des faveurs sexuelles. Smith, J. & Johnson, A. (2020) signalent que sur les 50 études analysées, la prévalence du harcèlement sexuel est alarmante avec une moyenne de 30% parmi les étudiants universitaires. De plus, cette prévalence se métamorphose selon les pays, les contextes et les méthodes de mesure. Et les facteurs qui s'associent au harcèlement sexuel sont l'âge, le genre, le statut, socioprofessionnel et le type d'institution. Kamau, J. & Ndung'u, L. (2018) indiquent que la prévalence du harcèlement sexuel dans les universités africaines est significative. Johnson, A. & Gracia, M. (2018) ont interrogé un large échantillon d'étudiants

pour évaluer la fréquence du harcèlement sexuel ainsi que ses effets sur le bien-être des étudiants. Ils ont trouvé ainsi une prévalence importante du harcèlement sexuel parmi les étudiants, avec des implications importantes pour la santé mentale et le bien-être de ces étudiants.

Selon Smith, J. & Johnson, A. (2020), il existe une variabilité significative dans la manière dont les étudiants perçoivent le harcèlement sexuel. C'est-à-dire, certains peuvent minimiser ou normaliser les comportements problématiques, tandis que d'autres les considèrent comme inacceptables. Cette diversité de perceptions souligne la complexité du phénomène dans le contexte universitaire et évoque l'importance d'une approche mixte pour comprendre les différentes perspectives. Dupont, M. & Tremblay (2018) sous-tendent que la perception du harcèlement sexuel parmi les étudiants est influencée par divers facteurs, notamment leur expérience personnelle, leur compréhension de la problématique et leur environnement institutionnel. En outre, certains étudiants peuvent minimiser ou normaliser le harcèlement sexuel, tandis que d'autres les perçoivent comme inacceptables et traumatisants. Ils ajoutent que les réactions face au harcèlement sexuel varient aussi, allant de la dénonciation et de la recherche du soutien à la minimisation de l'incident par peur des conséquences. De leur côté, Brown, E.S. & Wilson, S. (2018) indiquent que les perceptions du harcèlement sexuel dans des campus universitaires sont impactés par plusieurs facteurs, comme les dynamiques de pouvoir, la proximité géographique et la culture du silence. Kamau, J. & Ndung'u, L. (2018) mettent en lumière les spécificités culturelles, de genre et de pouvoir dans le contexte africain en ce qui concerne les perceptions du harcèlement sexuel parmi les étudiants. Garcia, M. & Martinez, L. (2017) ont observé une diversité des perceptions et des réactions des étudiants face au harcèlement sexuel.

Cornet & al. (2024) proposent la sensibilisation et la formation des enseignants comme des pistes prometteuses pour remédier au harcèlement sexuel dans les milieux universitaires congolais. Dans leur étude, Garcia, M. & Martinez, L. (2017) soulignent l'importance des expériences individuelles dans la compréhension et la lutte contre le harcèlement dans l'enseignement supérieur. Pour Kamau, J. & Ndung'u, L. (2018) indiquent qu'il y a la nécessité de tenir compte des contextes culturels dans les efforts de préventions et de lutte contre le harcèlement sexuel en Afrique. Dupont, M. & Tremblay (2018) mettent

en lumière les perceptions de l'efficacité des mesures de préventions mises en place pour les institutions d'enseignement supérieur et universitaire, et ce, en soulignant la nécessité d'améliorer ces politiques pour mieux protéger les étudiants contre le harcèlement sexuel.

3. Méthodologie de la recherche

La méthodologie adoptée pour ce papier s'est appuyée sur la collecte de données auprès des étudiants de l'Institut Supérieur de Développement Rural de Goma (ISDR-Goma), dans le but d'explorer les expériences de harcèlement sexuel au sein de cette institution. Cette étude est de type transversal. Ce qui nous a permis d'obtenir des données instantanées sur la prévalence, la perception et l'engagement institutionnel concernant le harcèlement sexuel. La collecte des données s'est déroulée à travers la distribution de questionnaire auprès des étudiants, en tenant compte du genre, des filières d'études et des promotions. Ce questionnaire a été administré sous format papier et ont permis de recueillir les opinions et expériences des étudiants concernant le harcèlement sexuel. L'échantillon a été sélectionné de manière aléatoire. Il comprend 194 étudiants (Hommes 109 et Femmes 85), représentant 49,4% de la population étudiante estimée à 392 pour cette année académique 2023-2024. Bien que le genre féminin ait été légèrement sous-représenté, leur participation significative a permis d'obtenir une vision holistique de la problématique. L'analyse des données sur le harcèlement sexuel s'est concentrée sur plusieurs aspects. Tout d'abord, elle a examiné la prévalence en étudiant les types, des facteurs et des incidents de harcèlement sexuel rapportés par les étudiants. Ensuite, elle a exploré la perception des étudiants sur le harcèlement sexuel, en analysant les attitudes et les perceptions des étudiants à l'égard du phénomène, y compris leur définition et leur capacité à le reconnaître. Enfin, elle a évalué l'engagement institutionnel en analysant les politiques, les procédures et les mesures mises en place par l'ISDR-Goma pour prévenir et répondre au harcèlement sexuel. L'analyse descriptive, réalisée à l'aide des logiciels SPSS et Excel, a été utilisée comme méthode de traitement des données, en raison de nos objectifs de recherche et de la nature des données collectées. Cette méthodologie a respecté les principes éthiques de la recherche, garantissant le consentement éclairé des étudiants et assurant la confidentialité de leurs réponses. Elle visait à fournir des données fiables et pertinentes pour mieux comprendre et répondre au problème du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma.

4. Résultats de la recherche

Les résultats de la recherche mettent en relief les conclusions essentielles et les constats principaux issus de l'analyse approfondie des données collectées.

4.1. Caractéristiques sociodémographiques des étudiants de l'ISDR-Goma

Pour mieux comprendre le contexte de l'étude, il est essentiel d'examiner les caractéristiques sociodémographiques des étudiants de l'ISDR-Goma, fournissant ainsi un aperçu détaillé de la population étudiante impliquée dans la recherche. En ce qui concerne la répartition par tranche d'âge, les données révèlent une représentation significative des cohortes d'étudiants âgés de 21 à 25 ans, représentant 34,5% de l'ensemble l'échantillon. Ils sont suivis par ceux de 26 à 30 ans, qui comptent 22,2% de l'échantillon. Cette distribution peut potentiellement refléter les tendances démographiques locales ou les préférences d'inscription à ISDR-Goma. Concernant la répartition par sexe, bien que les hommes constituent une légère majorité entre les étudiants, avec 56,2%, la disparité entre les sexes n'est pas significative, indiquant une relative parité dans l'échantillon étudié. L'analyse des années d'études révèle une concentration prédominante d'étudiants en troisième année de Licence-Master-Doctorat (LMD), avec 33,0% de l'échantillon, ce qui pourrait refléter une progression typique des étudiants à travers les cycles d'études universitaires. Cependant, une représentation notable est également observée dans les cohortes de deuxième année de LMD, suggérant une stabilité ou une croissance dans ces années intermédiaires. En ce qui concerne les filières d'études dans l'échantillon, une prépondérance écrasante d'étudiants se concentre dans le domaine du développement rural, représentant 93,8% de l'échantillon, mettant en lumière l'orientation thématique distinctive de l'ISDR-Goma en tant qu'institution d'enseignement supérieur axée sur le développement dans la ville de Goma. Le statut matrimonial dans l'échantillon révèle une prévalence significative de célibataire, avec 69,6%, ce qui pourrait indiquer une tendance démographique commune parmi les jeunes adultes engagés dans des études supérieures. La satisfaction des étudiants à faire partie de l'ISDR-Goma est majoritairement élevée dans l'échantillon, avec une forte proportion exprimant une satisfaction élevée ou très élevée, représentant 74,7% de l'échantillon. Cette constatation suggère une perception positive de l'expérience étudiante globale au sein de

l'institution. Cependant, malgré cette satisfaction générale, les résultats soulèvent des préoccupations sérieuses en ce qui concerne la prévention et la réponse au harcèlement sexuel. Le fait que tous les étudiants interrogés déclarent avoir été victimes de harcèlement sexuel est alarmant. Il souligne un besoin urgent d'interventions institutionnelles et des politiques visant à protéger les étudiants et à promouvoir un environnement d'apprentissage sûr et respectueux.

4.2. Prévalence du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Dresser un portrait précis de la prévalence du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma est crucial pour comprendre l'ampleur de ce phénomène au sein de l'institution. Cette section se focalise sur la présentation des résultats obtenus à travers notre enquête menée sur le sujet. En analysant ces données, nous pourrions mieux appréhender la situation actuelle du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma et envisager des actions concrètes pour y remédier.

4.2.1. Types de harcèlement à l'ISDR-Goma

Pour mieux appréhender le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma, il est primordial d'analyser en détail les différents types de comportements préjudiciables observés au sein de cette institution. En examinant ces diverses manifestations du harcèlement sexuel, nous pourrions mieux comprendre sa complexité et ainsi élaborer des stratégies adéquates pour sa prévention et son éradication dans ce contexte particulier.

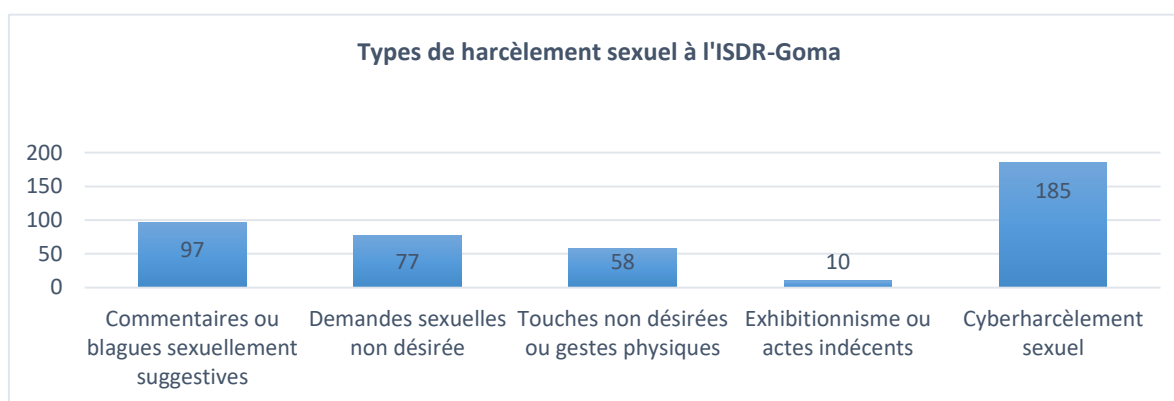


Tableau 1 : Types de harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Types de harcèlement sexuel	Réponses		Pourcentage d'observations
	N	%	
Commentaires ou blagues sexuellement suggestives	97	22,7%	52,4%
Demandes sexuelles non désirée	77	18,0%	41,6%
Touches non désirées ou gestes physiques	58	13,6%	31,4%
Exhibitionnisme ou actes indécents	10	2,3%	5,4%
Cyberharcèlement sexuel	185	43,3%	100,0%
Total	427	100,0%	230,8%

Source : SPSS.23

Graphique 1 : Types de harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Source : EXCEL

L'analyse des divers types de harcèlement sexuel par le biais de questions à choix multiples révèle des nuances importantes dans les expériences des étudiants de l'ISDR-Goma. En examinant chaque type pris individuellement, nous pouvons discerner les prévalences et les implications spécifiques de chaque forme de harcèlement. Tout d'abord, les commentaires ou blagues sexuellement suggestives sont fréquemment signalés, représentant 22,7% des réponses et 52,4% de l'ensemble des observations. Cela suggère une prévalence notable de ce type de harcèlement sexuel, soulignant peut-être une culture où les comportements inappropriés sont tolérés ou banalisés. Ensuite, les demandes sexuelles non désirées, signalées dans 18,0% des réponses et représentant 41,6% de toutes les observations. Elles indiquent une réalité où les étudiants sont confrontés à des situations de harcèlement sexuel, souvent sans leur consentement. Cette forme de harcèlement peut avoir des implications graves sur la santé mentale et émotionnelle des victimes. Les touches non désirées ou gestes physiques, bien que moins fréquentes, sont néanmoins rapportées dans 13,6% des réponses, représentant 31,4% de l'ensemble des observations. Ces comportements intrusifs peuvent créer un environnement intimidant et menaçant pour les étudiants, compromettant leur sentiment de sécurité et de bien-être sur le campus. L'exhibitionnisme

ou les actes indécents, bien que moins répandus, restent néanmoins présents, avec seulement 2,3% des réponses, mais représentant 5,4% de l'ensemble des observations. Ces incidents, bien que moins fréquents, peuvent avoir un impact profondément perturbateur sur les victimes et contribuer ainsi à un climat d'insécurité sur le campus. Enfin, le cyberharcèlement sexuel émerge comme le canal le plus largement signalé, avec 43,3% des réponses et 100% des observations. Dans un monde de plus en plus connecté, ce type de harcèlement peut suivre les étudiants jusque dans leurs espaces privés, exacerbant les effets néfastes sur leur bien-être.

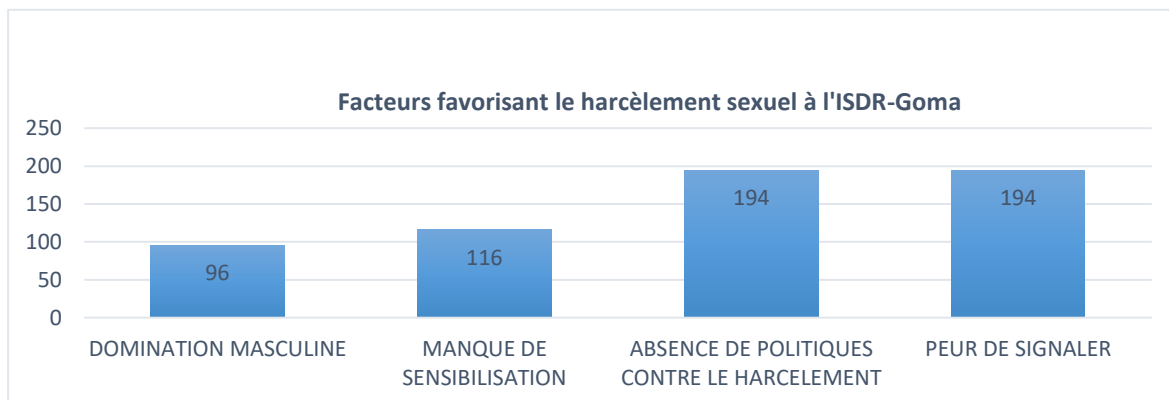
4.2.2. Facteurs favorisant le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Dans le but de mieux appréhender les causes et les dynamiques du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma, il est essentiel d'explorer les facteurs qui favorisent ce comportement nuisible. Cette sous-section se penche sur les éléments contextuels, structurels et socioculturels spécifiques à l'ISDR-Goma qui contribuent à la perpétuation du harcèlement sexuel. En examinant ces facteurs, nous pouvons mieux comprendre les conditions propices à l'émergence du harcèlement sexuel dans cet environnement institutionnel.

Tableau 2 : Facteurs favorisant le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Facteurs favorisant le harcèlement sexuel	Réponses		Pourcentage d'observations
	N	%	
Culture du machisme ou domination masculine	96	16,0%	49,5%
Manque de sensibilisation	116	19,3%	59,8%
Absence des politiques claires contre le harcèlement sexuel	194	32,3%	100,0%
Peur de signaler les cas de harcèlement sexuel	194	32,3%	100,0%
Total	600	100,0%	309,3%

Source : SPSS.23

Graphique 2 : Facteurs favorisant le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Source : EXCEL

L'identification des facteurs favorisant le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma à travers des questions à choix multiples révèle plusieurs aspects importants de la dynamique institutionnelle et culturelle qui peuvent contribuer à ce phénomène. En analysant chaque facteur individuellement, nous pouvons mieux comprendre les défis auxquels l'établissement est confronté dans la lutte contre le harcèlement sexuel. Tout d'abord, la culture du machisme ou de la domination masculine (Mentalité patriarcale ou la suprématie masculine), signalée dans 16,0% des réponses et représentant 49,5% de toutes les observations. Cette culture met en évidence un environnement institutionnel où les normes de genre traditionnelles peuvent favoriser des attitudes et des comportements sexistes et discriminatoires. Cette mentalité peut perpétuer des dynamiques de pouvoir inégales et créer un climat propice au harcèlement sexuel, en particulier lorsque les comportements abusifs sont tolérés ou minimisés. Ensuite, le manque de sensibilisation, rapporté dans 19,3% des réponses et représentant 59,8% de l'ensemble des observations, souligne une lacune importante dans la préparation et l'éducation des membres de la communauté universitaire sur les problèmes de harcèlement sexuel. L'absence de sensibilisation peut contribuer à une méconnaissance des droits et des recours disponibles pour les victimes, ainsi qu'à une tolérance sociale accrue envers le harcèlement. L'absence des politiques claires contre le harcèlement sexuel, rapportée dans 32,3% des réponses et représentant 100,0% de toutes les observations, est une autre lacune

majeure. L'absence de directives institutionnelles claires peut créer un vide juridique et institutionnel qui rend difficile la prévention et la gestion efficace des cas de harcèlement sexuel. Des politiques robustes et bien définies sont essentielles pour établir des normes de conduite claires et fournir des protocoles appropriés pour traiter les plaintes de harcèlement sexuel. Enfin, la crainte de signaler les cas de harcèlement sexuel, également rapportée dans 32,3% des réponses et représentant 100,0% de toutes les observations, souligne les obstacles auxquels sont confrontées les victimes lorsqu'elles cherchent à obtenir de l'aide ou à dénoncer les comportements abusifs. Cette crainte peut découler de la stigmatisation, des représailles potentielles ou du manque de confiance dans le processus de signalement et de traitement des plaintes.

4.2.3. Harcèlement sexuel : Contextes et réalités

Le harcèlement sexuel demeure un problème persistant et complexe dans de nombreux contextes sociaux, professionnels et personnels, y compris à l'ISDR-Goma. Cette forme de violence se manifeste à travers une multitude de situations et d'espaces, tant physiques que virtuels. Parmi les endroits où le harcèlement sexuel est observé à l'ISDR-Goma, on compte des auditoriums, les environs des auditoriums ainsi que les événements sociaux. Comprendre ces contextes spécifiques est essentiel pour élaborer des stratégies efficaces de prévention et de lutte contre ce fléau.

Tableau 3 : Harcèlement sexuel : Contextes et réalités

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
En auditoire	136	70,1	70,1
Aux environs des auditoriums	48	24,7	94,8
Lors des événements sociaux	10	5,2	100,0
Total	194	100,0	

Source : SPSS.23

L'analyse des endroits favorisant le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma révèle des schémas significatifs qui soulignent les contextes où ce phénomène est le plus susceptible de se produire. En premier lieu, l'auditoire émerge comme le lieu prédominant où le harcèlement

sexuel se produit, avec une prévalence de 70,1%. Cela montre que les espaces académiques, telles les salles de classe ou les amphithéâtres, sont des environnements propices au harcèlement sexuel, peut-être en raison de la proximité entre les étudiants et des situations de pouvoir asymétriques. Ensuite, les environs des auditoriums représentent 24,7% des cas de harcèlement sexuel signalés, indiquant que les zones adjacentes aux lieux d'enseignement sont également des endroits où ce problème est courant. Il est possible que ces zones, souvent fréquentées par les étudiants entre les cours, offrent des opportunités pour des comportements inappropriés ou des interactions non désirées. Enfin, les événements sociaux sont également identifiés comme des contextes où le harcèlement sexuel se produit, bien que dans une moindre mesure par rapport aux auditoriums, avec une prévalence de 5,2%. Cela suggère que les situations sociales, telles que les fêtes estudiantines ou les rassemblements informels, peuvent être associées à des incidents de harcèlement sexuel, peut-être en raison de la présence d'alcool ou d'autres facteurs de désinhibition.

4.2.4. Analyse croisée entre le sexe et la personne responsable du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Une analyse croisée entre le sexe des étudiants et la personne identifiée comme responsable du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma permet de mieux comprendre les nuances des interactions de genre dans ces situations.

Tableau 4 : Analyse croisée entre le sexe et la personne responsable du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Sexe	Personne responsable du harcèlement sexuel		Total
	Etudiant	Un membre du corps professoral	
Masculin	96	13	109
Féminin	31	54	85
Total	127	67	194

Source : SPSS.23

Dans l'analyse croisée entre le sexe des étudiants et la personne responsable du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma, les résultats montrent des tendances divergentes dans les schémas de signalement. Parmi les étudiants du sexe masculin, un nombre significativement plus élevé (96) désignent un autre étudiant comme responsable du harcèlement sexuel par rapport à ceux (13) ayant signalé un membre du corps professoral. En revanche, parmi les étudiants du sexe féminin, le nombre d'étudiantes signalant un membre du corps professoral (54) est supérieur à celui signalant un autre étudiant (31). Ces observations suggèrent une différence de perception dans la nature du harcèlement sexuel en fonction du sexe de l'étudiant. Chez les étudiants masculins, cela pourrait indiquer une sensibilisation accrue aux comportements inappropriés entre pairs, tandis que chez les étudiantes féminines, la prédominance des signalements impliquant des membres du corps professoral pourrait refléter des préoccupations quant aux interactions avec des figures d'autorités au sein de l'établissement. Cependant, il est important de noter que ces conclusions doivent être interprétées avec prudence, car les raisons exactes derrière ces schémas de signalement ne peuvent être déterminées uniquement à partir des données disponibles. Des recherches supplémentaires, telles que des enquêtes qualitatives, pourraient être nécessaires pour une compréhension plus approfondie des dynamiques en jeu. Il est également crucial de souligner que le simple fait de signaler un harcèlement sexuel ne présume pas de la véracité des allégations de harcèlement sexuel doivent être traitées avec sérieux et équité, conformément aux protocoles établis par l'institution.

4.3. Perception des étudiants sur le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Pour une analyse complète du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma, il est essentiel d'explorer la perception des étudiants sur cette question. Cette perception, influencée par des facteurs sociaux, culturels et individuels, offre un aperçu précieux de la manière dont le phénomène est perçu et traité au sein de l'institution.

4.3.1. Perception des étudiants sur la gravité du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

L'exploration de la gravité du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma revêt une importance capitale pour appréhender pleinement cette réalité au sein de l'établissement. En scrutant de près les perceptions et les expériences des étudiants, cette analyse offre un éclairage précieux sur les enjeux sous-jacents et les besoins urgents en matière de prévention et de prise en charge.

Tableau 5 : Perception des étudiant sur la gravité du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Modalité	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Très grave	87	44,8	44,8
Peu grave	19	9,8	54,6
Pas du tout grave	88	45,4	100,0
Total	194	100,0	

Source : SPSS.23

L'analyse de la perception des étudiants sur la gravité du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma révèle des résultats contrastés. Alors que près de la moitié des étudiants (44,8%) le considèrent comme très grave, une proportion similaire (45,4) le perçoivent comme pas du tout grave. Seulement (9,8%) estiment qu'il est peu grave. Cette variation significative dans les perceptions montre une divergence d'opinions au sein de la population étudiante quant à la gravité du problème. Cela peut être attribué à plusieurs facteurs, notamment la sensibilisation, les expériences personnelles et la culture institutionnelle.

4.3.2. Perception des étudiants sur analyse croisée entre le sexe et la gravité du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Tableau 6 : Etude de la gravité du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Sexe	Etude de la gravité du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma			Total
	Très grave	Peu grave	Pas du tout grave	
Masculin	32	4	73	109
Féminin	55	15	15	85
Total	87	19	88	194

Source : SPSS.23

L'analyse croisée entre le sexe des étudiants et leur perception de la gravité du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma constitue une approche essentielle pour explorer les différences et les similarités dans les attitudes envers cette problématique au sein de l'établissement. Cette démarche permet d'apporter un éclairage nuancé sur les dynamiques de genre et les perceptions individuelles qui façonnent la manière dont le harcèlement sexuel est perçu et interprété par les étudiants.

Source : SPSS.23

L'analyse croisée entre le sexe des étudiants et leur perception de la gravité du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma révèle des différences marquées dans les attitudes. Chez les étudiants masculins, une proportion relativement faible (32) considère le harcèlement sexuel comme très grave, tandis que la majorité (73) le perçoit comme pas du tout grave. Seulement 4 estiment qu'il est peu grave. En revanche, chez les étudiantes du sexe féminin, une proportion beaucoup plus élevée (55) le considère comme très grave, tandis qu'un nombre significatif (15) le perçoit comme peu grave et une autre partie (15) le considère pas du tout grave. Ces résultats mettent en évidence des disparités importantes dans la perception

de la gravité du harcèlement sexuel entre les sexes. Les étudiantes du sexe féminin semblent être plus enclines à considérer le harcèlement sexuel comme un problème très grave, ce qui peut être lié à leurs expériences personnelles ou à une sensibilisation accrue à la question. En revanche, les étudiants du sexe masculin ont tendance à sous-estimer la gravité du problème, ce qui peut refléter des normes sociales ou des préjugés culturels sous-jacents.

4.3.3. Perception des étudiants sur l'efficacité des politiques de prévention du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

L'analyse de la perception des étudiants sur l'efficacité des politiques de prévention du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma offre un aperçu crucial des opinions et des attentes des étudiants vis-à-vis des mesures mises en place pour contrer ce fléau. Au sein de l'établissement, explorant ces perceptions, nous sommes en mesure d'évaluer la pertinence et l'impact des politiques actuelles et d'identifier les domaines nécessitant d'éventuelles améliorations afin de garantir un environnement sûr et respectueux pour tous.

Tableau 7 : Perception des étudiants sur l'efficacité des politiques de prévention du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Modalité	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Non, pas très efficaces	166	85,6	85,6
Non, pas du tout efficaces	28	14,4	100,0
Total	194	100,0	

Source : SPSS.23

Lorsque 85,6% des étudiants considèrent les politiques de prévention du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma comme non, pas très efficaces et que 14,4% les jugent même pas du tout efficaces. Cela soulève des préoccupations importantes quant à l'efficacité des mesures actuelles en place. Ces résultats mettent en lumière un manque de confiance significatif de la part de la population estudiantine dans l'efficacité des politiques existantes pour faire face au problème du harcèlement sexuel. Cette perception négative peut être attribuée à plusieurs

facteurs, notamment des lacunes dans la mise en œuvre des politiques, un manque de sensibilisation et de formation du personnel, ainsi que des procédures de signalement peu claires ou inaccessibles. De plus, elle peut refléter une insatisfaction générale quant à la réactivité de l'institution face aux cas de harcèlement sexuel signalés.

4.3.4. Perception des étudiants concernant l'attitude et réponse des autorités de l'ISDR-Goma face au harcèlement sexuel

La perception des étudiants concernant l'attitude et la réponse des autorités académiques de l'ISDR-Goma face au harcèlement sexuel constitue un aspect crucial à examiner pour évaluer l'efficacité des mesures institutionnelles en place. En analysant cette perception, nous sommes en mesure de mieux comprendre la confiance des étudiants dans l'engagement des autorités à prévenir et à traiter le harcèlement sexuel, ainsi que leur satisfaction à l'égard des réponses institutionnelles à ce problème.

Tableau 8 : Perception des étudiants concernant l'attitude et réponse des autorités de l'ISDR-Goma face au harcèlement sexuel

Modalité	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Neutre	77	39,7	39,7
Plutôt défavorable	108	55,7	95,4
Très défavorable	9	4,6	100,0
Total	194	100,0	

Source : SPSS.23

L'analyse de la perception des étudiants concernant l'attitude et la réponse des autorités académiques de l'ISDR-Goma face au harcèlement sexuel révèle des résultats significatifs. Une proportion notable de 55,7% des étudiants expriment une perception plutôt défavorable de l'attitude et de la réponse des autorités, tandis que seulement 4,6% ont une perception très favorable. Seulement 39,7% ont une perception neutre. Ces résultats montrent un niveau de confiance relativement faible des étudiants dans l'engagement et la capacité des autorités académiques à prévenir et à traiter efficacement le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma. Une perception majoritairement défavorable peut indiquer un manque de

transparence, d'efficacité ou de sensibilité dans les actions entreprises par les autorités pour faire face à ce problème.

4.3.5. Perception des étudiants sur la sécurité et le signalement du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

L'analyse approfondie de la perception des étudiants quant à la sécurité perçue et aux procédures de signalement du harcèlement sexuel est indispensable pour évaluer de manière exhaustive l'efficacité des politiques institutionnelles et leur influence sur le sentiment de sécurité et de confiance de étudiants à l'ISDR-Goma.

Tableau 9 : Perception des étudiants sur la sécurité et le signalement du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

Modalité	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Valide Non, pas vraiment	38	19,6	19,6
Non, pas du tout	156	80,4	100,0
Total	194	100,0	

Source : SPSS.23

Lorsque près de 80,4% des étudiants indiquent ne pas se sentir du tout en sécurité pour signaler le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma, et que seulement 19,6% déclarent ne pas se sentir vraiment en sécurité à cet égard, cela soulève des graves préoccupations quant à l'efficacité des mécanismes de signalement en place et à la confiance des étudiants dans la réponse institutionnelle à ce problème. Ces chiffres révèlent une profonde méfiance et une perception généralisée d'insécurité parmi les étudiants concernant la possibilité de signaler les cas de harcèlement sexuel. Cette situation met en exergue des lacunes sérieuses dans les politiques et les protocoles de l'ISDR-Goma prene des mesures immédiates pour remédier à cette situation et renforcer la confiance des étudiants dans la capacité de l'institution à traiter efficacement le harcèlement sexuel.

4.3.6. Perception des étudiants sur l'attitude générale des membres du corps professoral et du personnel administratif de l'ISDR-Goma envers le harcèlement sexuel

Pour évaluer l'efficacité des mesures institutionnelle mises en place à l'ISDR-Goma pour prévenir le harcèlement sexuel, il est crucial de prendre en compte la perception des étudiants sur l'attitude du corps professoral et du personnel administratif à l'égard de cette problématique.

Tableau 10 : Perception des étudiants sur l'attitude générale des membres du corps professoral et du personnel administratif de l'ISDR-Goma envers le harcèlement sexuel

Modalité	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Neutre	77	39,7	39,7
Plutôt défavorable	107	55,2	94,8
Très défavorable	10	5,2	100,0
Total	194	100,0	

Source : SPSS.23

Lorsque nous examinons la perception du corps professoral et du personnel administratif de l'ISDR-Goma à l'égard du harcèlement sexuel, nous constatons que près de 95,7% expriment des perceptions défavorables. En détail, 39,7% des étudiants ont une perception neutre, tandis que 55,5% ont une perception plutôt défavorable et seulement 5,2% ont une perception très favorable. Ces résultats présentent une méfiance généralisée et un niveau élevé d'insatisfaction parmi les étudiants quant à l'engagement et à la réactivité de l'institution face au harcèlement sexuel. Cette tendance met en lumière des lacunes importantes dans les politiques et les pratiques de l'ISDR-Goma pour garantir un environnement d'apprentissage sûr et respectueux.

4.4. Engagement institutionnel

Explorons en profondeur l'engagement institutionnel en examinant attentivement la culture organisationnelle et les réactions institutionnelles de l'ISDR-Goma face au harcèlement sexuel. Cette analyse va permettre de comprendre comment l'institution réagit aux cas de harcèlement, façonne sa culture interne pour promouvoir un environnement sûr et respectueux, et met en œuvre des politiques et des mesures concrètes pour prévenir et

répondre efficacement à cette problématique. En examinant ces aspects de l'engagement institutionnel, nous allons mieux évaluer l'efficacité de l'ISDR-Goma dans la lutte contre le harcèlement sexuel et proposer des recommandations pour renforcer ses efforts dans ce domaine.

4.4.1. Réactions institutionnelles

Plongeons dans une exploration approfondie des réactions institutionnelles de l'ISDR-Goma face à la problématique du harcèlement sexuel, afin de mieux comprendre les mesures prises par l'institution pour prévenir et répondre à ce problème. Les mécanismes formels ou informels, de signalement des cas de harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma sont examinés afin d'éclairer la manière dont l'institution facilite ou entrave ce processus de dénonciation.

Tableau 11 : Mécanismes formels ou informels de signalement des cas de harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Non, il n'y a pas de mécanisme de signalement	194	100,0	100,0

Source : SPSS.23

L'absence totale de mécanismes formels ou informels de signalement des cas de harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma soulève des préoccupations sérieuses quant à la capacité de l'institution à reconnaître et à traiter efficacement ce problème. Cette lacune peut non seulement dissuader les victimes de dénoncer les cas de harcèlement, mais aussi contribuer à la perpétuation d'un environnement où de tels comportements sont tolérés ou ignorés.

4.4.2. Culture organisationnelle

L'exploration de la culture organisationnelle peut fournir des perspectives précieuses sur la dynamique interne de l'ISDR-Goma en ce qui concerne la question du harcèlement sexuel. Bien que nous n'ayons pas d'informations spécifiques sur cette étude, notre analyse hypothétique va permettre d'examiner comment les valeurs, les normes et les pratiques organisationnelles permettent potentiellement d'influencer la manière dont le harcèlement sexuel est perçu et géré au sein de l'institution.

➤ *Analyse de la communication et de la transparence de l'ISDR-Goma concernant le harcèlement sexuel*

L'évaluation de la communication et de la transparence de l'ISDR-Goma en ce qui concerne les questions de harcèlement sexuel est essentielle pour comprendre la manière dont l'institution aborde ce problème.

Tableau 12 : Analyse de la communication et de la transparence de l'ISDR-Goma concernant le harcèlement sexuel

Modalité	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Non, pas vraiment	156	80,4	80,4
Non, pas du tout	38	19,6	100,0
Total	194	100,0	

Source : SPSS.23

L'analyse de la communication et de la transparence de l'ISDR-Goma concernant le harcèlement sexuel révèle des résultats préoccupants. En effet, une grande majorité des étudiants, soit 80,4%, estiment que l'institution n'encourage pas vraiment la communication sur cette question. De plus, 19,6% des étudiants estiment même que l'institution ne le fait pas du tout. Ces chiffres témoignent d'un manque de confiance généralisé des étudiants dans la capacité de l'ISDR-Goma à traiter efficacement le problème du harcèlement sexuel et à communiquer de manière transparente à ce sujet. Cette perception peut compromettre la capacité de l'institution à prévenir et à répondre de manière appropriée au harcèlement sexuel, soulignant ainsi la nécessité de communication et de transparence au sein de l'institution.

➤ *Évaluation de l'inclusion des préoccupations des étudiants et du personnel sur le harcèlement sexuel dans les politiques et pratiques de l'ISDR-Goma*

Dans ce point, nous examinons dans quelle mesure l'ISDR-Goma intègre les préoccupations des étudiants et du personnel concernant le harcèlement sexuel dans ses politiques et pratiques.

Tableau 13 : Evaluation de l'inclusion des préoccupations des étudiants et du personnel sur le harcèlement sexuel dans les politiques et pratiques de l'ISDR-Goma

Modalité	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
A peine	19	9,8	9,8
Pas du tout	175	90,2	100,0
Total	194	100,0	

Source : SPSS.23

Les résultats de l'évaluation de l'inclusion des préoccupations des étudiants et du personnel sur le harcèlement sexuel dans les politiques et pratiques de l'ISDR-Goma présentent une situation préoccupante. Seulement 9,8% des étudiants estiment que ces préoccupations sont à peine prises en compte, tandis que la grande majorité, soit 90,2%, indique qu'elles ne le sont pas du tout. Cette constatation soulève des questions sur l'efficacité des mécanismes institutionnels pour intégrer les voix et les préoccupations de la communauté universitaire dans la prévention et gestion du harcèlement sexuel.

5. Discussion des résultats

Dans cette discussion des résultats, nous avons abordé les principales conclusions concernant la prévalence du harcèlement sexuel, la perception des étudiants à l'égard de harcèlement sexuel et l'engagement institutionnel de l'ISDR-Goma. Ces éléments sont cruciaux pour comprendre l'ampleur du problème et identifier les domaines où des améliorations sont nécessaires.

5.1. Prévalence du harcèlement sexuel

Lorsque nous comparons nos résultats avec les études antérieures menées par des chercheurs tels que Cornet & al. (2024), Smith & Johnson (2020), Kamau & Ngung'u (2018), ainsi que Johnson & Gracia (2018), plusieurs points de convergence et de divergence émergent. Tout d'abord, nos résultats semblent corroborer les constatations antérieures selon lesquelles le harcèlement sexuel est un problème préoccupant dans les environnements universitaires, comme l'ont souligné Cornet & al. (2024) et Kamau & Ngung'u (2018). Ces études ont également mis en évidence la complexité du phénomène, soulignant ses variations

selon les pays, les contextes et les méthodes de mesure. Ce qui est cohérent avec notre constatation de la diversité des perspectives des étudiants de l'ISDR-Goma. Ainsi, est-il important de noter que notre étude révèle également des tendances divergentes dans les schémas de signalement selon le sexe des étudiants, ce qui est en accord avec les constatations antérieures de Johnson & Gracia (2018). Ces schémas de signalement peuvent refléter des normes sociales, préjugés culturels ou des expériences individuelles des étudiants. Ils soulignent la nécessité d'une approche sensible au genre dans la prévention et le traitement du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma. Cependant, une différence notable réside dans la manière dont notre étude met en lumière le cyberharcèlement sexuel comme le type le plus fréquent de harcèlement signalé, tandis que d'autres études peuvent avoir une focalisation différente ou une méthodologie de collecte de données qui ne capture pas cette dimension spécifique du harcèlement. De plus, nos résultats soulignent l'importance de politiques claires contre le harcèlement sexuel et la crainte de signaler les cas comme des facteurs significatifs favorisant le phénomène. Ce qui pourrait avoir des implications spécifiques pour les interventions et les politiques de préventions dans le contexte de l'ISDR-Goma. En outre, notre étude et les études antérieures, y compris celle de Johnson & Gracia (2018), soulignent l'impact significatif du harcèlement sur le bien-être des étudiants, avec des implications importantes pour leur santé mentale et leur bien-être général. Enfin, il est également crucial d'intégrer les constatations sur les lieux où se produit le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma. Notre étude montre que l'auditoire est le lieu principal où le harcèlement sexuel se produit le plus fréquemment. Cette observation est cohérente avec les études antérieures menées par Kamau & Ngung'u (2018) ainsi que Smith & Johnson (2020), qui soulignent l'importance des contextes institutionnels tels que les salles de classe, les amphithéâtres et les espaces communs comme des lieux où le harcèlement sexuel peut se produire.

5.2. Perception des étudiants sur le harcèlement sexuel

Nos résultats mettent en évidence une diversité d'opinions parmi les étudiants de l'ISDR-Goma concernant la gravité du harcèlement sexuel, avec une tendance à minimiser ou à normaliser les comportements problématiques chez certains, tandis que d'autres les perçoivent comme inacceptables. Cette variabilité reflète la complexité du phénomène et souligne l'importance d'une approche nuancée pour comprendre les différentes perspectives.

Cette observation est en ligne avec les constatations de Smith & Johnson (2020) ainsi que de Dupont & Tremblay (2018), qui font ressortir l'impact des expériences personnelles, de la compréhension de la problématique et de l'environnement institutionnel sur la perception du harcèlement sexuel par les étudiants. Par ailleurs, notre étude révèle une méfiance généralisée dans l'efficacité des politiques de prévention du harcèlement sexuel et dans l'attitude des autorités académiques, du corps professoral et du personnel administratif de l'ISDR-Goma. Cette perception négative souligne des lacunes dans l'engagement institutionnel et la réactivité face à ce problème, en accord avec les observations de Brown & Wilson (2018) ainsi que Kamau & Ngung'u (2018) sur les dynamiques de pouvoir et la culture du silence qui influencent les perceptions du harcèlement sexuel dans les campus universitaires africains. Bref, la faible confiance dans les mécanismes de signalement existants soulève des préoccupations quant à l'accessibilité et à l'efficacité des procédures pour signaler les cas de harcèlement sexuel. Cette constatation met en lumière la nécessité d'améliorer les politiques et les procédures pour encourager les victimes à signaler les incidents et à obtenir un soutien adéquat, en accord avec les recommandations de Garcia & Martinez (2017) pour favoriser une culture institutionnelle de soutien et de responsabilisation face au harcèlement sexuel.

5.3. Engagement institutionnel

Nos résultats révèlent une absence de mécanismes de signalement formels ou informels pour le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma. Cette lacune suscite des inquiétudes quant à la capacité de l'institution à reconnaître et à traiter efficacement ce problème, risquant ainsi de perpétuer un environnement où de tels comportements sont tolérés ou ignorés. Cette constatation est cohérente avec les conclusions de Dupont & Tremblay (2018) qui soulignent l'importance des mécanismes de signalement clairs dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire. Par ailleurs, une communication et une transparence jugées insuffisantes contribuent également à un manque de confiance dans l'engagement institutionnel. Cette thèse rejoint les travaux de Garcia & Martinez (2017), mettant en évidence l'impact positif de transparence dans la lutte contre le harcèlement sexuel. En définitive, une inclusion limitée des préoccupations des étudiants dans les politiques et pratiques de l'institution soulève des questions sur l'efficacité des mesures institutionnelles pour intégrer les voix étudiantes dans la prévention du harcèlement sexuel. Cette observation

est étayée par les recherches de Kamau & Ngung'u (2018), soulignant l'importance de tenir compte des perspectives des étudiants dans la formulation des politiques de prévention. En somme, ces résultats soulignent la nécessité d'un engagement institutionnel fort, soutenu par les mécanismes de signalement clairs, une communication transparente et une inclusion des préoccupations des étudiants, pour lutter efficacement contre le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma.

En définitive, cette étude nous permet de comprendre le phénomène complexe du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma en s'appuyant sur un cadre théorique multidimensionnel comprenant la théorie de la socialisation, la théorie de la culture organisationnelle et la théorie de la réactivité institutionnelle. Nous examinons ainsi la manière dont les perceptions et les réactions des individus face au harcèlement sexuel sont façonnées par leur socialisation et l'environnement organisationnel dans lequel ils évoluent.

Conclusion

En guise de la conclusion, cette étude révèle une image nuancée de la prévalence du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma. A cet effet, nos résultats présentent une diversité de perspectives sur la prévalence du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma. Certains étudiants minimisent sa gravité, tandis que d'autres le considèrent comme une menace sérieuse pour leur sécurité et leur bien-être. Cependant, notre analyse met en évidence que le cyberharcèlement sexuel est le type le plus fréquemment signalé, soulignant ainsi un besoin urgent de politiques claires contre ce fléau. De plus, l'absence de telles politiques et la crainte de signaler les cas sont des facteurs significatifs favorisant ce phénomène. En ce qui concerne les contextes où le harcèlement sexuel se produit le plus fréquemment, l'auditoire s'offre comme le lieu principal. Parallèlement, une analyse croisée révèle des schémas de signalement divergents selon le sexe des étudiants : les hommes signalent davantage d'autres étudiants, tandis que les femmes dénoncent plus souvent des membres du corps professoral.

Cette prévalence met en évidence les divergences dans les perceptions et les expériences des étudiants. Pour ce faire, nos résultats sur la perception des étudiants concernant le harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma présentent une diversité d'opinions. Alors que près de la moitié des étudiants considèrent le harcèlement comme très grave, une

proportion similaire le perçoit comme pas du tout grave. Cette divergence est influencée par le sexe des étudiants, avec les femmes tendant à considérer le harcèlement sexuel comme plus grave que les hommes. De plus, une majorité écrasante d'étudiants exprime un manque de confiance dans l'efficacité des politiques de prévention du harcèlement sexuel, soulignant l'importance d'améliorer les mesures institutionnelles pour promouvoir un environnement sûr et respectueux. Parallèlement, une proportion significative d'étudiants exprime une perception défavorable de l'attitude et de la réponse des autorités académiques, ainsi que de l'attitude générale du corps professoral et du personnel administratif de l'ISDR-Goma, face au harcèlement sexuel, mettant en évidence des lacunes dans l'engagement et la réactivité de l'institution face ce problème.

Enfin, la faible confiance dans les mécanismes de signalement existants souligne l'urgence d'améliorer les politiques et les procédures pour encourager les victimes à signaler les cas de harcèlement sexuel et à obtenir un soutien adéquat. En ce qui concerne l'engagement institutionnel, nos résultats montrent un faible engagement institutionnel dans la prévention et la gestion du harcèlement sexuel à l'ISDR-Goma. L'absence de mécanismes formels ou informels de signalement des cas de harcèlement sexuel soulève des préoccupations sérieuses quant à la capacité de l'institution à reconnaître et à traiter efficacement ce problème. De plus, une communication et une transparence jugées insuffisantes témoignent d'un manque de confiance dans la capacité de l'institution à traiter le problème de manière transparente. En outre, une inclusion limitée des préoccupations des étudiants dans les politiques et pratiques de l'ISDR-Goma suscite des interrogations sur l'efficacité des mécanismes institutionnels pour intégrer les voix étudiantes dans la prévention et la gestion du harcèlement sexuel.

Les implications de cette étude sont vastes et diverses, englobant à la fois les aspects pratiques et théoriques de la prévention et de la gestion du harcèlement sexuel dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo (RDC). Les résultats de cette étude soulignent la nécessité pour les institutions d'enseignement supérieur et universitaire, telles que l'ISDR-Goma, de mettre en place des politiques claires et cohérentes pour prévenir et répondre au harcèlement sexuel. Cela inclut l'élaboration de protocoles de signalement efficaces, la sensibilisation de la communauté

universitaire aux politiques anti-harcèlement et la formation du personnel sur la manière de traiter les cas de harcèlement. En parallèle, il est important de mettre en place des programmes de sensibilisation et d'éducation pour informer les étudiants, le corps professoral et le personnel administratif sur les différents aspects du harcèlement sexuel, y compris ses formes courantes, ses conséquences et les mesures de prévention disponibles. Cette sensibilisation vise à promouvoir une culture institutionnelle du respect et de l'égalité, condamnant fermement le harcèlement sexuel et encourageant des comportements respectueux et inclusifs. De plus, il est essentiel d'offrir un soutien adéquat aux victimes de harcèlement sexuel, en mettant en place des mécanismes de soutien tels que des services de conseil et des ressources juridiques. Ces mesures visent à aider les victimes à faire face aux conséquences du harcèlement et à obtenir justice. Grosso modo, cette étude souligne l'importance de poursuivre la recherche sur le harcèlement sexuel dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire congolaises et africaines. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour approfondir notre compréhension des facteurs sous-jacents du harcèlement sexuel, ainsi que pour évaluer l'efficacité des interventions de prévention et de réponse. La prise en compte de ces recommandations dans les pratiques institutionnelles, les institutions d'enseignement supérieur et universitaire peuvent contribuer à créer des environnements d'apprentissage sûrs, respectueux et équitables pour tous leurs membres.

Il est important de reconnaître les limites de cette étude. Tout d'abord, les données ont été collectées uniquement auprès des étudiants de l'ISDR-Goma, ce qui pourrait limiter la généralisation des résultats à d'autres institutions d'enseignement supérieur et universitaire. Ensuite, la méthodologie transversale utilisée fournit une image instantanée mais ne permet pas de tirer des conclusions causales sur les relations entre variables étudiées. En outre, la nature auto-déclarée des données pourrait entraîner des biais de rapport, notamment sous-estimer l'ampleur réelle du harcèlement sexuel. Enfin, la présence d'autres facteurs contextuels ou culturels qui n'ont pas été pris en compte dans cette étude pourrait également influencer les résultats.

Références bibliographiques

- Berger, P.L. & Luckman, T. (1991), *The social construction of reality: A treatise in the sociology of knowledge*, Anchor Books.
- Brown, E.S. & Wilson, S. (2018), College students' perceptions of sexual harassment in campus residence halls: A qualitative study, *Journal: Journal of Student Affairs Research and Practice*, 55(2), p. 177-192.
- Cornet, Annie, Sem Pascal, Kitenge Sarah & Kyungu Daniel (2024), « *Diversité et discrimination dans les milieux universitaires en Afrique Sub-saharienne Cas de la République Démocratique du Congo* », 18^{ème} Rencontres Internationales de la Diversité (RID), 7 & 8 mars 2024, IPAG Business School, Campus de Nice, France.
- Dulong, D. (2016), *Le harcèlement sexuel en milieu professionnel : droit et égalité des sexes*, Editions Le Harmattan, Paris France.
- Dupont, M. & Tremblay (2018), Perception du harcèlement sexuel parmi les étudiants universitaires : Une étude qualitative, *Journal of Gender Studies*, 25(3), p. 321-335.
- Ellen (2020), *Slovin's formula sampling techniques scienving*.
- Fitzgerald, L.F., Drasgow, F. & Hulin, C.L. (1995), Antecedents and consequences of sexual harassment in organizations: A test of an integrated model, *Journal of Applied Psychology*, 80(6), p. 859-875.
- Fitzgerald, L.F., Gelfand, M.J. & Drasgow, F. (DIR.), (2018), *Mesurer et analyser le harcèlement sexuel*, New York, Routledge.
- Garcia, M. & Martinez, L. (2017), Exploring student perceptions of sexual harassment in higher education: A qualitative study, *Journal: Journal of College Student*, 58(4), p. 367-382.
- Johnson, A. & Gracia, M. (2018), The prevalence of sexual harassment among college students : A national survey, *Journal : journal of college student development*, 55(3), 345-358.

- Johnson, A. & Smith, J. (2015), Perceptions of sexual harassment among college students: A mixed methods approach, *Journal: Journal of Interpersonal Violence*, 50(5), p. 755-771.
- Kamau, J. & Ndung'u, L. (2018), Perceptions of sexual harassment among university students in Africa: A qualitative study, *Journal of Reproductive Health*, 22(3), p. 45-58.
- Martinez, L. & Dupont, M. (2017), Prevalence, risk factors, and impact on student's well-being, *Journal: Journal of Youth and Adolescence*, 48(6), p. 1201-1214.
- Ministère du Genre, de la Famille et de l'Enfant, & Ministère de la Santé Publique (2018), Enquête sur la violence basée sur le genre en République Démocratique du Congo, Kinshasa : Ministère du Genre, de la Famille et de l'Enfant.
- Nations Unies (2018), *Rapport phare d'ONU Femmes : Transformer les promesses en actions - L'égalité des sexes dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030*, New York : Nations Unies.
- Okechukwu, C. & Seifu, S. (Dir.) (2019), *Le violence basée sur le genre en Afrique : Perspectives africaines*, New York : Palgrave MacMillan.
- Organisation Mondiale de la Santé (2017), *Lutter contre la violence à l'égard des femmes et atteindre les objectifs de développement durable*, Genève : Organisation mondiale de la santé.
- Schein, E.H. (2010), *Organizational culture and leadership (4th ed.)*, Jossey-Bass.
- Smith, J. & Johnson, A. (2020), « Prévalence du harcèlement sexuel parmi les étudiants universitaires : une revue systématique de la littérature », *Journal of sexual Harassment in Higher Education*, 10(2), p. 45-60.
- Union Africaine, (2017), *L'Afrique pour égalité des sexes : Examen décennal de la mise en œuvre du programme d'action de Beijing en Afrique*. Addis-Abeba : Union Africaine.

